

<http://www.agefi.com/home/entreprises/detail/edition/online/article/de-retour-de-pekin-le-conseiller-detat-en-charge-de-leconomie-pierre-maudet-annonce-notamment-un-partenariat-avec-une-plateforme-dinnovation-et-limminente-implantation-de-bank-of-china-a-488974.html>

Vers un retour de Bank of China à Genève

De retour de Pékin, le conseiller d'Etat en charge de l'économie, Pierre Maudet annonce notamment un partenariat avec une plateforme d'innovation et l'imminente implantation de Bank of China à Genève.



S'il reste difficile de quantifier arithmétiquement les dividendes commerciaux réels des déplacements comme ceux de cette délégation économique genevoise en Chine - organisée par le Canton de Genève, **la CCIG** et la Chambre Suisse-Chine - ils contribuent à accélérer certains projets, élargir les réseaux dans un contexte de mutations extrêmement rapide et renforcer les liens de part et d'autre.

Pour le conseiller d'Etat en charge de l'économie, le fait de se rendre régulièrement en Chine (il s'agit là de son septième voyage) permet de mieux comprendre l'état d'esprit chinois du moment, par rapport à l'Europe, la Suisse et Genève en particulier. Interview bilan à son retour de Pékin.

Quel est votre bilan de la cette délégation genevoise 2019 à Dalian (Summer Davos) ? Et à Pékin ?

Cette cuvée 2019 a été remarquable, tant en termes de calibre d'entreprises que nous avons rencontrées, que du point de vue de la qualité des échanges avec leurs dirigeants. A Dalian comme à Beijing, la délégation genevoise a fait preuve de cohérence et d'unité, démontrant à quel point notre canton était un partenaire fiable et une place économique de choix, avec des autorités accessibles et des acteurs de premier plan.

Les retours sur investissement découlant de ce séjour s'annoncent particulièrement prometteurs, notamment pour l'emploi à Genève. J'en veux déjà pour preuve, le partenariat initié avec l'une des plus importantes plateformes d'innovation et de culture entrepreneuriale de Chine, dont il est prévu d'annoncer officiellement les détails prochainement, l'implantation dans notre canton d'un groupe chinois actif dans le domaine de la santé et qui emploie 70.000 personnes à travers le monde, une feuille de route pour développer des projets concrets avec le réseau international de parcs scientifiques TusHoldings et les garanties du déploiement pérenne de COFCO à Genève, ainsi que la confirmation d'alliances avec des parties prenantes de cette délégation, voire la perspective de nouvelles collaborations avec des PME genevoises.

En tant que conseiller d'Etat en charge de l'économie, que retenir de ces délégations ?

Je retiens des délégations économiques à la fois ce que j'observe dans les entreprises que nous visitons, et en ce sens les visites chinoises sont toujours très riches en enseignements, ainsi que les discussions que je peux avoir avec les participants genevois avec lesquels nous pouvons conduire des conversations utiles lors d'un trajet ou à l'occasion d'un repas.

Les délégations sont donc pour moi doublement nécessaires pour remplir ma mission de conseiller d'Etat responsable de l'économie genevoise, de son développement maîtrisé en termes de secteurs d'activité et cohérent du point de vue de l'emploi.

Quelles sont les retombées des délégations économiques genevoises précédentes en Chine ?

Vous l'avez vous-même rappelé la semaine dernière dans vos colonnes : il est difficile de quantifier arithmétiquement les dividendes commerciaux réels de ces déplacements, au-delà du fait qu'ils contribuent à accélérer certains projets, élargir les réseaux dans un contexte de mutations extrêmement rapide et renforcer les liens de part et d'autre.

Très concrètement, le fait de se rendre régulièrement en Chine nous permet de mieux comprendre l'état d'esprit chinois du moment, par rapport à l'Europe, la Suisse et Genève en particulier.

Par ailleurs, la Chine est un Etat fortement centralisé. Il est donc primordial pour le représentant d'un gouvernement souhaitant nouer des partenariats économiques, de faire passer des messages d'ouverture et de volonté de collaborer, surtout par les temps qui courent, où les questions liées aux équilibres commerciaux de notre planète doivent être prises très au sérieux.

Nous observons chaque année une augmentation du nombre d'entrepreneurs chinois à Genève et constatons avec plaisir qu'ils sont de mieux en mieux informés sur les spécificités de notre économie.

Pourquoi est-ce si important de montrer sa présence en Chine ?

Depuis le vote populaire du 19 mai en faveur de RFFA, nous voyons la place genevoise au sein de la concurrence internationale avec un peu plus de sérénité. Grâce au peuple suisse et genevois, nous pouvons à nouveau dialoguer avec des entreprises de premier plan et espérer pouvoir les accompagner sur notre territoire. C'est ainsi que nous nous devons d'être présents sur les principaux marchés de la planète que sont notamment les États Unis d'Amérique et la Chine.

Avec quelles villes Genève est-elle le plus en concurrence ?

Tout dépend du projet dont on parle et nos concurrents ne sont pas des villes. Les conditions-cadres, comme par exemple la fiscalité, se traitent généralement au niveau national et les pays les plus agressifs en la matière restent les Pays-Bas, l'Irlande, le Luxembourg (en particulier pour le domaine de la finance) et le Royaume Uni.

Parmi les visites d'entreprises de la délégation économique genevoise à Pékin, figurait Bank of China. Son management était à Genève la même semaine que votre déplacement en Pékin. Étiez-vous au courant ?

Les personnes qui se trouvaient à Genève, alors que nous visitons le top management de Bank of China à Pékin, étaient des employés de la branche de Londres chargés de préparer l'ouverture de leur succursale genevoise. Nous étions parfaitement informés de leur visite dans notre canton, puisque nous avons personnellement organisé une partie des rendez-vous prévus sur place.

Quelles sont les personnes que vous avez rencontrées chez Bank of China jeudi au siège mondial de la banque à Pékin ?

Il s'agit des responsables du développement international de l'établissement qui, rappelons-le, n'est autre que l'une des quatre plus importantes banques chinoises au monde.

Quels sont les atouts de Genève qui ont fait pencher la balance en sa faveur ?

A nouveau, tout dépend du projet considéré. Bank of China a ouvert sa première succursale étrangère à Londres, en 1929 et fête cette année ces 170 ans d'existence et ses 90 ans de présence étrangère. Par ailleurs, 90% des employés de Bank of China à l'étranger sont des employés locaux.

Bank of China est présente dans de nombreux marchés européens et il s'agit à présent pour elle de raccorder à nouveau - et de manière plus durable – l'écosystème genevois aux services de l'établissement. C'est dans cette optique que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour assister Bank of China dans ces démarches pour notre économie et nos emplois.

Quelle garantie avez-vous obtenu de leur part quant à leur implantation prochaine à Genève ? (Agenda, engagement, contrat).

La rencontre a été très productive. Nous sommes sur la même longueur d'ondes et avons désormais l'assurance d'un déploiement imminent à Genève. Il ne reste plus qu'une dernière étape formelle avant que le régulateur suisse des marchés financiers, la FINMA, n'intervienne pour l'octroi d'une licence.

A quand remontent les premières négociations entre le Canton de Genève et Bank of China ?

Ce dossier est l'aboutissement de plusieurs années d'efforts appuyés. Bank of China a déjà été active à Genève, entre 2008 et 2012. Cette présence ayant pris fin dans les conditions que l'on connaît, nous mettons aujourd'hui tout en œuvre pour que son retour se déroule dans les meilleures conditions possibles, à travers notamment des informations claires et un encadrement soigné.

Pourquoi un tel délai ? Quels ont été les principaux points d'achoppement ?

C'est en janvier 2017, après que deux autres grandes banques publiques chinoises, China Construction Bank (CCB) et Industrial and Commercial Bank of China (ICBC) avaient déjà choisi Zurich pour s'implanter, que j'ai pu, avec François Longchamp, sensibiliser le Président Xi Jinping, lors de sa visite officielle en Suisse et à Genève. Ce dernier a été réceptif à nos arguments et mes équipes du DDE sont depuis en négociation avec un autre important établissement public chinois (Agricultural Bank of China), pour faciliter son arrivée à Genève. Il n'est pas non plus exclu que CCB ou ICBC se développent également sur le marché romand et genevois, après s'être d'abord intéressées à Zurich.

Quels ont été les éléments facilitateurs ?

En premier lieu, le fait de tous tirer à la même corde. La persévérance des représentants de notre tissu économique, couplée au long travail de persuasion des autorités genevoises, ont été payants. Ensuite, l'approche de la Chine vis à vis des investissements étrangers et l'engagement de capitaux chinois, qui a passablement évolué ces dernières années. C'est sans doute cet élément, en particulier, qui explique le délai pour installer cette succursale de Bank of China à Genève.

Quelles sont les déclarations d'intention de Bank of China ? Projection du nombre d'emplois créés ? Permis de travail ?

Bank of China a choisi de se concentrer sur le financement du commerce de matières premières. Aujourd'hui, les entreprises de négoce genevoises sont déjà en contact avec les bureaux londoniens de cette enseigne. Nous partageons d'ailleurs avec ses responsables l'analyse qu'une présence de Bank of China à Genève sera gage d'une collaboration renforcée et offrira de nouvelles perspectives, notamment en termes d'emploi.

Quel est le projet précis, voire le business model de Bank of China à Genève ?

Je vous invite à lui poser directement la question, n'étant pour des raisons évidentes pas habilité à vous détailler ses plans. Cependant, outre le plus important pôle de négoce d'Europe, Bank of China trouvera également à Genève un centre d'excellence en matière de technologies financières.